



MANTREAU EN DRAP BRODÉ.



TOILETTE EN ÉTAMINE, VELOURS ET DENTILLE.



MANTREAU EN OTTOMAN.

NOS ILLUSTRATIONS DE LA MODE.

LA
CHAMBRE N° 7

PAR RAOUL DE NAVERY

XI

A L'HOPITAL

(Suite)

En dépit de leur veillée tardive, les infirmières durent se trouver à l'aube dans les salles. Triste moment pour les malades que celui du nettoyage. Quelquefois une infortunée n'a senti s'engourdir ses douleurs qu'au lever du jour. Un signal la réveille. Il ne s'agit pas seulement d'ouvrir les yeux, mais de quitter un lit sur lequel la souffrance cloue les membres. Ne faut-il point qu'avant l'arrivée du médecin la salle ait repris son aspect reposé, sa propreté exquise ! Les parquets frottés brillent comme des miroirs, sur la table l'étain et la porcelaine reluisent. Les linges des bandages et des compresses étalent leur blancheur au milieu d'un grand nombre de préparations pharmaceutiques... Les malades se recouchent, on tire les rideaux des lits afin que la visite se puisse faire d'une façon rapide.

La porte s'ouvre, les têtes se tournent sur les oreillers. Le médecin, les internes, les étudiants le suivent. Tous sont tête nue. Ceux qui doivent aider à des pansements portent le tablier blanc montant haut sur la poitrine, et sur lequel tout à l'heure se verront des taches de sang.

Un jeune homme tient un registre sur lequel sont écrits les diagnostics du praticien et les notes constatant l'état du malade depuis la précédente visite. Enfin une trousse remplie d'outils d'acier est portée par un interne, assez dissimulée pour qu'un malade dont l'état nécessite une légère et rapide opération, n'ait pas le temps d'en ressentir de l'épouvante.

La visite commença.

Le Dr Séricourt, dont la science attirait un grand nombre de disciples, ne la faisait pas seul. Autour de lui se pressaient non seulement des internes et

des étudiants, mais encore des médecins désireux d'augmenter leur savoir à l'école du maître.

Jacques Séricourt avait cinquante ans. D'une taille moyenne, avec un visage blanc d'une grande douceur, illuminé par des yeux d'un bleu profond, il inspirait du premier regard une confiance absolue. Né riche, il s'était jeté dans l'étude avec autant d'enthousiasme que de désintéressement. Le succès le réjouit sans l'enorgueillir. Il l'accepta sans vanité mesquine, et se crut d'autant plus obligé au travail qu'il avait reçu de dons naturels plus magnifiques. Jacques Séricourt avait sa légende. On racontait de lui des faits étranges pouvant le faire juger d'une façon entièrement opposée. Ainsi, on citait le prix de certaines opérations comme la preuve d'une avarice sans limite, tandis qu'on parlait de pauvres gens soignés et secourus avec un désintéressement admirable. Tandis que dans son cabinet une consultation se payait deux louis, il lui arrivait souvent de laisser la même somme dans la main d'une pauvre femme traînant après elle une nichée d'enfants.

De tous les médecins d'hôpitaux de Paris, le Dr Séricourt était celui qui gardait le plus de respect pour la chasteté des femmes et la pudeur des pauvres filles. Il exigeait de ses élèves la même gravité, et si quelque chose pouvait adoucir la terreur des nouvelles venues, c'était de rencontrer son regard à la fois ferme et bon.

Il commença la visite par le côté droit de la salle, examinant d'une façon rapide l'état des malades, écoutant les observations écrites de l'interne, prescrivant une nouvelle ordonnance ou maintenant celle de la veille.

— Eh bien ! mon enfant, demanda-t-il à une jeune fille pâle, dont la faiblesse était si grande qu'elle ne put se soulever en le voyant venir, les forces ne reviennent donc pas... Soyez tranquille, je vais vous faire donner du quinquina et du Malaga.

— Quand pourrais-je sortir, docteur ?

— Aux violettes, répondit Jacques Séricourt.

Elle sourit, songeant au temps jadis, durant le quel, riieuse et folle, courant les bois, elle faisait une moisson de fleurs avec ses amies. Mais l'hiver précédent, le chômage la prit au dépourvu, elle manqua de pain et de feu ; enfin, poussée par le besoin, un soir d'hiver elle descendit dans la rue et se mit à

chanter pour avoir du pain. La neige commença à tomber. Blanche chantait toujours, moins fort, par exemple, sentant le froid gagner ses membres et s'infiltrer jusque dans la moëlle de ses os. Enfin, vaincue, elle tomba sur le pavé et fut ramassée par une femme charitable. On lui donna du pain, on la réchauffa, mais le mal était fait, la poitrine atteinte ne devait plus guérir. Le docteur avait raison de le dire, elle s'en irait aux violettes...

Deux lits plus loin, le docteur s'arrêta interrogeant tout bas l'interne :

— Ainsi, cette pauvre vieille créature ?

— Morte à midi.

— Et remplacée...

— Par une femme apportée d'urgence à l'hôpital. Ses vêtements trahissaient une misère honteuse ; elle paraît avoir connu l'aisance et s'exprime avec la correction d'une femme du monde.

Jacques Séricourt s'approcha du lit, prit la main que la malade laissait sur le drap blanc, et constata une grosse fièvre.

— Beaucoup d'anémie, dit-il en se tournant vers un jeune médecin auquel il parlait comme à un ami. Mais voilà qui est étrange, les symptômes de la fièvre dont cette femme est atteinte sont rares en France, et ne sont guère que des rechutes. Etudiez ce cas, Guillaume, il sera sans doute curieux.

— Comment vous nommez-vous, madame ? demanda le docteur.

— Arinda Vebson.

— Vous n'êtes pas française ?

— Je suis née à Chandernagor.

— Et vous avez jadis ressenti des accès de fièvre dans votre pays ?

— Oui, monsieur. Mon père m'ayant signalé de pauvres Hindous éprouvés par une épidémie, je commis l'imprudence d'aller les soigner...

— Et vous gagnâtes le mal que vous cherchiez à guérir ?

— Oui, monsieur.

— Avez-vous ressenti d'autres rechutes ?

— Jamais.

— J'ai pour habitude de m'occuper autant du moral de mes malades que de leur santé physique ; vous avez depuis quelque temps éprouvé de violents chagrins ?